

UN ARBRE PRECIEUX

L'ARBRE le plus merveilleux du monde est le palmier "yo cara" du Brésil. Sa racine a les mêmes propriétés médicinales que la Salsepareille.

On fabrique le vin et le vinaigre de certaines parties de ses branches. Il produit aussi une substance saccharreuse; on y tire aussi une matière qui ressemble au sagou.

On utilise son fruit pour la nourriture des animaux. La noix est quelquefois substituée au café. Du tronc, on peut extraire une matière blanche semblable au lait du coco et une fleur qui imite l'herbe à la flèche.

On fabrique au moyen de la fibre de ses feuilles des chapeaux, paniers, balais et des nattes.

En outre, il produit du sel et un alcali en usage dans les manufactures de savon.

On a raison de l'appeler "l'arbre merveilleux", puisqu'en plus de l'élégance de sa forme, de la bienfaisance de son ombre, il rend des grands services, dans la vie économique des peuples.

— o —

LA MINE LA PLUS PROFONDE DU MONDE

LA mine la plus profonde du monde est celle de Marro Velho, au Brésil, qui atteint 6000 pieds, en-dessous de la surface de la terre.

Cette mine d'or est exploitée par une compagnie anglaise. Sa veine principale descend dans le sol comme un grand cou-treau, à un angle de 45 degrés.

La température normale au fond n'est que de 113 degrés et au moyen de la ventilation est tenue à 100.

LE PREMIER PROSPECTUS

SAIT-ON quel fut le premier prospectus qui ait été distribué dans la rue?

Ce fut celui d'un magasin de vêtements pour femmes et enfants: il date de 1795. On y lit qu'une dame Lisfrand, jadis Teilars, y débite, à des prix modérés près le café de Foi", à Paris, des robes romaines à la Cléo, "d'une tournure rare", des chemises grecques "d'un beau, simple et superbe effet", des "redingotes à la Thessalie dessinant la taille avec grâce": suit le détail des prix. Ce prospectus ne bat point encore la grosse caisse devant les avantages de ses produits, il renseigne, sans autre.

Le prospectus moderne n'est véritablement né qu'en 1828, et il ne se présenta illustré qu'en 1835. Quelles sont alors les inventions qu'il prône en termes dithyrambiques. Le sucre de betterave, la marmite autoclave, permettant de faire son pot-au-feu en vingt-cinq minutes, les charrues, les para-grêles, les pendules à rouages, toutes les variétés de lampes, la bougie, les chandelles, la cafetière à la morize "permettant de faire son café tout seul", les lits élastiques, la voiture nomade pour voyager en famille, (créée par Franconi), le salon de coiffure musical, les restaurants à vingt-deux sous, les magasins de nouveautés, les agences de renseignements, les marchands de lait "meilleur et plus naturel" (déjà!) les portraits en une seule séance "très ressemblants!"

Toute l'ingéniosité de la moderne réclame commence à y faire son apparition!

— o —

Les premières notions de gravure sur bois ont été données par Albert Durer, en 1527.